

ÉDITIONS DE CHAQUE JOUR
1<sup>re</sup> Édition (Soir) : Bordeaux, Paris et...
2<sup>e</sup> Édition (Matin) : Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37.
PARIS, 8, boulevard de Capucines. Téléphone 16 Inter.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (en francs)
1<sup>re</sup> ligne : 1 franc par jour.
2<sup>e</sup> ligne : 0,50 franc par jour.

PRIX DES ABONNEMENTS
France et départements limitrophes : 10 francs par an.
Étranger : 12 francs par an.

LA SITUATION

LA BATAILLE D'ARTOIS

Paris, 18 juin. — Nous assistons à des heures gigantesques où se dépense un héroïsme qu'aucune époque n'a connu et où le sang coule comme il n'a jamais coulé. Il faut faire un effort sur soi-même pour ne pas parler froidement, et tout ce qu'on en peut dire est peut-être un peu de la réalité. Pardonnez-moi donc si les commentaires que vous allez lire vous paraissent démodés et même pour des événements tellement grandement.

Il y a une certaine symétrie entre les offensives austro-allemandes contre l'armée russe et les offensives françaises contre l'armée allemande. Du côté russe, l'ennemi mène à la fois deux opérations situées aux deux bouts du front : la plus importante, en réalité, a pour premier objet de reprendre une province envahie, et la seconde, dans les provinces baltiques, a pour but d'établir le territoire adverse. De notre côté, l'état-major français a entrepris une opération importante contre l'ennemi au nord d'Arras, et nous voyons depuis quelques jours qu'il fait exécuter dans le Vosage une autre opération qui consiste à descendre par la vallée de la Foch, vers la plaine d'Alsace. Mais là s'arrête la ressemblance des deux fronts.

Le Siège de Souchez

D'abord, entendons-nous bien. Je ne prétends pas faire de Souchez ce que les Grecs voulaient faire jadis de Delphes et le nombril du monde. Je vous demande seulement pour simplifier une question aussi compliquée que celle de la bataille d'Artois, la permission de prendre Souchez pour centre de notre conversation. Je vais même plus loin : je demande à faire une comparaison, heure et supposant que Souchez est au centre d'un vaste cadran d'horloge et que les différents heures sont inscrites sur le champ de bataille tout autour.

Passons en revue les heures de ce cadran imaginaire et commençons par l'heure de midi. Je veux dire par le secteur situé au nord de Souchez, et si plus encore la route Souchez-Aix à gauche et le village d'Angres à droite. Les attaques françaises ne sont pas très avancées de ce côté. Leur principal résultat a été l'établissement de l'ouvrage des Cornailles et d'un fragment de l'ouvrage voisin, les 25 et 26 mai. Cela se passait, semble-t-il, une lieue au nord de l'église de Souchez.

Ne nous attardons pas à contempler sur le cadran les heures numéro 1 et numéro 2. Elles désignent respectivement le village d'Angres, 3 kilomètres au nord-est de Souchez, et le petit bois situé à la même distance autour de la cote 75 : ce sont des abris pour l'artillerie allemande. L'emplacement de trois heures est plus intéressant. Il correspond au village de Giwency, dont le clocher se dressait 2.300 mètres à l'est de celui de Souchez, mais sur une colline, tandis que Souchez est dans une ravine. C'est là que nos avions ont bombardé des réserves allemandes le 17 juin.

Arrivons à quatre heures : le décor change complètement. Supposez que sur le cadran dont Souchez est le centre les aiguilles de l'horloge marquent quatre heures moins dix. Alors la petite aiguille sur laquelle nous voyageons en ce moment dessinera en passant par le bois de la Folie l'allignement de la fameuse crête de Vimy, le dernier éperon des collines d'Artois au-dessus de la capelle de Flandre, et la grande aiguille dessinera la colline encore plus fameuse de Notre-Dame de Lorette avec le bois de Bouvigny qui la prolonge. Nos troupes tiennent Notre-Dame

de Lorette et elles commencent à escalader le revers ouest des pentes qui mènent au bois de la Folie et à la crête de Vimy. Mais les Allemands sont toujours au milieu entre la crête de Vimy et la colline de Lorette, dans la dépression que forme comme un solide bouchon le village de Souchez. Vous avez maintes fois l'essentiel du problème sous les yeux.

Achevons rapidement notre tour de cadran à l'heure qui précède, à savoir, à quatre heures, voici Neuville-Saint-Vaast que les Français ont fini de conquérir le 9 juin. À six heures, c'est le hameau de la Barette qui est tombé dans la poche de la crête de Vimy. À sept heures, vous apercevez la région de Herthouval, d'où est partie cette attaque du 9 mai. Un peu avant d'arriver à huit heures, l'aiguille passe sur Carency, ou les derniers Allemands se sont rendus, dans la nuit du 12 l'ouest de la crête de Vimy. Au moment de marquer dix heures, nous retrouvons le massif de Notre-Dame-de-Lorette entièrement occupé par les Français depuis le 21 mai, et enfin, sur le coup de onze heures, nous sommes un peu à l'ouest de la route Souchez-Aix, dans ce fond de Buzal, où les Allemands ont résisté si obstinément depuis la première attaque française du 23 mai.

Deux remarques encore. La première pour vous rappeler, ce qui paraît digne de M. de La Palisse, qu'un village n'est pas un point géographique sans doute : ainsi Carency a 1.200 mètres de long et Ablain en a 1.800, ce qui explique qu'on ne les ait pas pris en un jour. Et enfin, un dernier point pour vous signaler que dans toute la région de notre cadran que nous venons de parcourir à la hâte, les Français sont tout près de Souchez : du côté du sud-ouest ils se sont installés dans la nuit du 4 au 5 juin, près du cabaret Bouge, à 800 mètres environ de l'église et, du côté de l'est, ils ont occupé le village de Buzal, à 400 mètres de l'église seulement.

Usure allemande et héroïsme français

Après la description, la conclusion. Tant que la crête Vimy tout entière ne sera pas entre les mains de nos troupes, il sera trop tôt pour s'aventurer dans des suppositions stratégiques. Mais nous avons tout de même, en profanes, deux remarques à formuler.

La première, c'est que dans une lutte où l'ennemi est obligé de laisser à notre état-major le temps des préparatifs et le choix du moment, l'usure allemande doit être étonnante. Déjà le 4 juin, un correspondant du « Berliner Tageblatt », qui était venu visiter le front d'Artois, reconnaissait « les préparations soignées, prudentes et bien approfondies du général Joffre ». Déjà, parlant de l'attaque française du 9 mai, il écrivait : « C'était un enfer. Le terrain était troué par les obus comme un tamis. » Seulement, les officiers qui ont été amenés à arrêter l'offensive française qu'on espérait « des masses de troupes » ont été surpris de constater que les Allemands qui ont vu une de leurs divisions équivalentes aux cinquante environ de toutes les forces que l'Allemagne a sur le front russe recevoir 300.000 obus.

Mais, à cette première remarque, il faut en ajouter une autre : ne croyons pas que l'organisation la plus minutieuse, ne croyons pas que l'artillerie la plus puissante supplée le moins du monde à l'héroïsme des combattants. Je ne sais où j'ai luis l'autre jour qu'il faut posséder des moyens de destruction assez irrésistibles pour que l'infanterie n'ait plus qu'à entrer la main dans la main dans les positions conquises par le canon. Cela n'est pas réaliste. La vérité, c'est que grâce à l'artillerie, qui d'ailleurs prend sa part du danger, le fantaisiste peut être héros et l'homme d'habitude peut être héros. C'est assez pour que nous ne trouvions jamais que nous avons suffisamment de canons et d'obus. Mais cela ne diminue en rien l'immortelle grandeur de tous ceux qui ont versé leur sang en montant à l'assaut.

Jean HERBERT.

BACCHUS ET GAMBRINUS



— C que je veux?... Puanteur!... que tu t'ôtes de mon soléïl! (Château de la PETITE GIRONDE)

Comment ils repasseront l'Yser

Le Vorwärts publie le carnet de route d'un de ces soldats allemands qui parviennent à passer l'Yser, derrière un rideau de gaz asphyxiants. Voici un extrait de ce long récit expliquant dans quelles conditions les vainqueurs repasseront la rivière vers vils qu'ils n'ont pas venus :

« Nous avons ramché bien vite pour rentrer dans la tranchée. À peine y étions-nous arrivés, que la première grenade à main éclata derrière nous tout près. Des sapeurs ennemis s'étaient approchés et nous bombardaient de grenades. Pendant une demi-heure, les coups succédèrent aux coups. Nous étions retombés dans la tranchée la tête la première, et j'avais eu la chance de découvrir un abri. Malgré cela, j'aurais jamais cru que je serais vivant et sans blessure de ce feu. Pour la troisième fois en deux jours, j'avais fait mes adieux à la vie. »

Autour de l'École

Il y a quelque vingt ans, les distributions de prix étaient un événement. Nombre de maîtres ne leur trouvaient guère de vertu éducative. En quoi, d'ailleurs, ils ne se trompaient point. Mais l'opinion publique, qui ne se soucie guère de considérations pédagogiques, regrette ces réunions à la fois gaies et solennelles où les enfants de dix ans, ou les parents joyeux ou fiers assistent au triomphe de leurs fils, et où l'autorité trouvait l'occasion de saluer les uns et les autres, pour le plus grand honneur de sa population. Aujourd'hui, l'éclat des distributions de prix ne dure-t-elle que peu de temps. Elles reprennent leur utilité devant un de ces dogmes intangibles auquel toute municipalité désireuse de plaire à ses administrés doit bien se garder de toucher.

Cette année, pourtant, avait paru un moment devoir leur être funeste. En maints endroits on se demandait si la fête qui consacre la distribution solennelle des prix ne contrasterait pas déplorablement avec les deuil qui frappent tant de familles françaises. On tenait également pour opportun de consacrer aux œuvres de bienfaisance les sommes destinées à l'achat de livres de prix. Mais M. le Ministre de l'Instruction a bien voulu une fois de plus nous contraindre à nous en tenir à l'appareil que précédemment. Et il a même ajouté quelques suggestions de circonstances encore plus malheureusement réalisées. Partout, ce n'est pas, par exemple, de faire figurer sur l'estrade officielle un ou plusieurs blessés de retour du front.

Le résultat est, en tout cas, en effet, les distributions auront lieu, mais il reste encore que les livres, pour quelques-uns, y seront remplacés par des diplômes spéciaux, les prix d'achat des volumes devant être réservés aux divers ouvrages de guerre. Cette restriction, à elle seule maintenant, sera plutôt fâcheuse : elle aura pour résultat d'élever tout le charme de la distribution des prix aux intérêts : les enfants qui tiennent aux livres et les maîtres qui ont le goût de la lecture, ne seront pas de retour à la pratique accoutumée. Les œuvres de guerre peuvent se passer de cet appoint. Elles ont trouvé la franchise dans les livres de prix, et le nombre multiplié chaque jour ne parvient pas cependant à laisser la générosité française.

LA PREMIÈRE LETTRE EN FRANÇAIS

Joseph Hartmann est un petit écolier assidûment qui a suivi l'école française à S... Très assidûment, il apprit vite à écrire, et il vivait d'envoyer à ses fils d'un territorial la lettre suivante :

« Mon cher Ami, « S'est avec plaisir que je vous écris ce petit mot. Je connais pas bien écrit. Je vais déjà six mois à l'école française. Mon cher papa est déjà quatre mois ici. Nous partons tous les jours avec lui. Il est bien porteur et travaille chez le maréchal. Il est aussi un très bon homme. Mon grand-père était aussi soldat français dans la guerre de 1870. Je veux être soldat français. Je veux dire : Vive l'Alsace et vive la France ! Je vous dis bonjour tout votre la famille. »

AMBULANCES AUTOMOBILES

Pour l'Évacuation rapide des Blessés

Tableau des souscriptions pour les ambulances automobiles. Liste de noms et montants.

Total : Fr. 6.216

Lettres Parisiennes

Paris, 18 juin.

On disserte à peu près dans tous les milieux au sujet des représailles. Faudra-t-il, ne faudra-t-il point exercer des représailles lorsque les armées alliées pénétreront en territoire allemand ?

Quant, au début de la guerre, j'abordai cette question, je reçus de nombreuses lettres, quelques-unes de mes correspondants me faisant observer sur un mode vertueux que nous nous montrions odieux en faisant le mal pour le mal.

Il s'en fallait de peu qu'ils m'engageassent les victimes des Allemands à tendre l'autre joue.

La philosophie Henry Joly écrivait l'autre jour dans le Journal des Débats : « Ordonner des représailles est un acte de justice si on y voit un avantage militaire réel. »

Il ajoutait que, dans le cas contraire, un peuple civilisé devait se refuser à répondre au crime par le crime, faire fusiller des petits Prussiens de sept ans ou violer par ordre des femmes bavaroises. C'est évident, mais il y aura autre chose à faire dans la vie des combats. Sans attendre l'heure où nos soldats porteront la guerre en pays allemand, nous avons pris le parti (le communiqué officiel du 7 juin en fait foi) d'asperger les tranchées de l'ennemi de pétrole enflammé. Il va falloir riposter aussi en ce qui concerne les vapeurs asphyxiantes. « Nous répondons oui, oui, oui, dent pour dent, à un d. M. Appel, doyen de la Faculté de médecine, et je suis assurée que la science française, alerte, personnelle, vivante, féconde, ne saurait céder le pas à la science allemande, lorde et éperdue. »

Il ferait beau voir, en effet, que la France demeurât liée par les conventions de la Haye, que les Boches violent comme si elles étaient des femmes, que les vapeurs asphyxiantes, « Nous répondons oui, oui, oui, dent pour dent, à un d. M. Appel, doyen de la Faculté de médecine, et je suis assurée que la science française, alerte, personnelle, vivante, féconde, ne saurait céder le pas à la science allemande, lorde et éperdue. »

Quant l'heure sera venue, il faudra le frapper sans miséricorde.

M. Paul Stapfer pense qu'il suffira de rançonner impitoyablement cette nation de proie : « Ce n'est point assez, écrit-il dans la Bibliothèque Universelle de Lausanne, que ces voleurs rendent tout l'argent qu'ils ont pris et tous les territoires ; ils devront payer l'amende, et les intérêts, et les ruines, et les morts, et les tortures, et les deuils et le sang versé : mais cela ne se paie pas, et aucune indemnité de guerre ne sera jamais assez écrasante. »

Non ; mais pourtant M. Stapfer se prononce contre les représailles, « cette vengeance du faible qui consiste à rendre le mal pour le mal, sans utilité et pour le seul plaisir de la vengeance. »

Je fais le plus grand cas des manières de voir de M. Paul Stapfer, mais cette fois,

je ne saurais me ranger à son avis. Pour n'aborder que sur un point la question des représailles, je signalerai les procédés allemands en ce qui concerne nos usines, fabriques, mines de l'Est et du Nord. En exécution d'un plan des longtemps conçu, ils ont détruit méthodiquement nos usines, exploitées nos mines, transporté chez eux notre matériel. Ils ont fait de même en Belgique et en Pologne, partout enfin où leurs hordes armées ont passé. Ce serait une erreur de croire que ces ravages seront promptement réparés après la fin des hostilités. Nous aurons à subir une longue crise industrielle et commerciale, qui déjà sévit pour un grand nombre de produits fabriqués. Dans l'esprit bourgeois des Allemands, l'industrie de leur pays devra profiter de ses souffrances de la nôtre. Et sous le prétexte de ne point exercer de représailles, cette vengeance du faible, nous ne rendrons pas la pareille à ces bandits ? Nous accepterions par grandeur d'âme la situation d'infériorité économique à laquelle ils ont mérité de nous réduire ?

« Ce serait peut-être fort beau, mais cela pourrait bien ne pas être compris de tous les bons Français. »

M. Appel a prononcé le mot juste : « dent pour dent, dent pour dent. »

La guerre n'est pas un jeu d'enfants, a dit un général boche. Ce n'est pas non plus, quand il s'agit des Allemands, un duel à armes courtoises.

L'AVEU

Voici ce qu'un Allemand, le docteur Deilus, écrit dans le Tag :

« Je suis surpris de l'esprit guerrier qui règne en France et qui prend sa source dans la conviction unanime que la France défend sa civilisation et ses foyers contre une invasion de barbares, conduite par les Hohenzollern. »

« Un jeune sous-officier, repartant pour le front, après être guéri d'une première blessure, m'a dit : nous tuer jusqu'au dernier homme plutôt que de nous soumettre. Le soldat français a, sur tous les autres soldats, une supériorité évidente, celle d'être et de se sentir citoyen, au lieu d'être machinalement à une discipline aveugle, de comprendre les devoirs que ce titre lui impose pour tout ce qui se passe. »

« C'est dans ce patriotisme conscient que les Français ont trouvé, dès le début, leur force de résistance, et que le peuple et l'armée ont pu aujourd'hui leur opinionnaire volontaire de vaincre. »

« Ce patriotisme leur aurait même permis de supporter sans défaillance des épreuves beaucoup plus terribles que celles qu'ils ont eues. »

« Un homme politique m'a dit à ce propos : « Nos fils donnent leurs jeunes vies pour la victoire, et nous, les pères, nous acceptons leur sacrifice. Pendant quarante-quatre ans, nous avons souffert en silence. Même après cela, nous n'avons pas voulu la guerre, mais puisque l'Allemagne l'a déclenchée, nous la mènerons jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à son écrasement. »

Pour une fois, l'Allemand n'a pas menti.

L'ŒUVRE DES VANDALES



L'église d'un village français du Nord. Cliché DAILY MAIL. La même après le bombardement.

LA PRÉPARATION MILITAIRE DE NOS ALLIÉS



CETTE PHOTOGRAPHIE REPRÉSENTE LA MUSIQUE D'UNE SOCIÉTÉ DE PRÉPARATION MILITAIRE ÉOISSAISE. Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

FEUILLETON DE LA « PETITE GIRONDE » DU 20 JUIN 1915

L'ÉTRANGER

Par Charles MÉROUVEL

Le Mariage de Jean Bures

PREMIÈRE PARTIE
— Oh ! ce n'est rien, madame. « Quelle jolie créature, pensa le servante, et l'air si bon ! Je n'ai jamais connue aussi contente qu'aujourd'hui ! »

FEUILLETON DE LA « PETITE GIRONDE » DU 20 JUIN 1915

L'ÉTRANGER

Par Charles MÉROUVEL

Le Mariage de Jean Bures

XVI
Face à Face
— Ce serait pour une lettre pressée. Elle t'ira sous enveloppe de sa poche et ajouta : « C'est pour M. Debordes. — Demain que vous ne l'avez pas donnée plus matin. Le pignon l'aurait emporté. A présent il n'y a pas moyen. Le pays a si peu d'habitants... Pas de poste aux environs. — Une idée vint à la vachère :

FEUILLETON DE LA « PETITE GIRONDE » DU 20 JUIN 1915

L'ÉTRANGER

Par Charles MÉROUVEL

Le Mariage de Jean Bures

— Oh ! ce n'est rien, madame. « Quelle jolie créature, pensa le servante, et l'air si bon ! Je n'ai jamais connue aussi contente qu'aujourd'hui ! »

— Tu es sûr, et il prend des voyageurs quand il en trouve, mais ils ne sont pas communs... — Où est-il le pont Follet ? — Tenez, là, sur la route... En suivant le sentier du moulin, vous y arrivez tout droit... C'est devant vous... Quant à la voiture, elle n'est pas bien bonne, mais on l'attend de loin... Le cheval a des grelots... — C'est bon... Je vais y aller maintenant. Ne dites rien. — Soyez tranquille. — La vachère répéta : — Droit devant vous. Il n'y a point à se tromper. — Je vous remercie, Jacqueline... Je n'oublierai pas le service.

DERNIERE EDITION L'ITALIE ET LA GUERRE

L'offensive italienne se poursuit avec succès Les Autrichiens dépendent avec vigueur Tolmino

COMMUNIQUE DE L'ETAT-MAJOR DU GENERALISISME

Rome, 18 juin. — Dans la nuit du 17, et au cours de la même journée, l'ennemi a essayé de passer par les cols de la chaîne de la distance et par de petites attaques, quelques-unes de nos positions les plus avancées dans la région du Tyrol, le Trentin et en Cadore. Il a été repoussé et contraint à s'écarter de nos positions.

Comment fut torpillé un sous-marin italien

Venise, 18 juin. — Les nouvelles renseignements concernant le torpillage du sous-marin italien « Melissa », qui fut lancé à quelques jours, le résultat que ce sous-marin et le sous-marin ennemi se trouvaient relativement près l'un de l'autre dans le golfe de Venise, est ramené au premier à la surface; il a été par suite aperçu par le sous-marin ennemi, qui l'a torpillé rapidement.

Les Procès autrichiens irritent les Italiens

Rome, 18 juin. — Il serait difficile de dépasser le caractère d'indignation qui anime le public par la dénonciation autrichienne et par la dénonciation des soldats italiens, et promettant de payer très cher les usages militaires. Les Italiens, les avertis qu'il leur apportera les détails de l'armée, elle a été encore plus lamentable. Il leur vaudrait que les diplomates autrichiens, en montrant qu'ils ont été repus à Rome et en Italie, qu'ils ne pouvaient être commises.

Quatre Neveux du Pape sur le Front

Rome, 18 juin. — Trois neveux du pape, fils de saint Benoît XV, sont actuellement sur le front. Un autre neveu du pape, fils de l'archevêque Della Chiesa, s'apprête à aller à l'attaque d'un régiment d'artillerie à Turin. Il a été reçu avant son départ par Benoît XV.

Les Méthodes de Pillage autrichiennes

Rome, 18 juin. (Officiel). — Afin d'éclaircir toujours davantage les méthodes avec lesquelles l'Autriche conduit la guerre sur le front italien, nous avons fait faire par nos troupes autrichiennes, dans de nombreuses localités, on a trouvé des villages, des maisons saccagées ou des meubles dérobés, des objets d'art, des bijoux, des vêtements, des objets sacrés.

Bombardement de Goritz, Saint-Cassian, Borgo et Rovereto

Genève, 18 juin. — De la « Tribune de Genève ». Les troupes italiennes ont réussi à hisser des batteries de gros canons sur les hauteurs de Goritz, Saint-Cassian, Borgo et Rovereto.

La Violation des Lois Internationales

Rome, 18 juin. — Le « Giornale d'Italia » fait observer que le bombardement des ports de Trieste, de Pola, de Venise, sans défense et sans valeur militaire, est la forme la plus stupide et la plus honteuse de la guerre navale de l'Autriche dans l'Adriatique.

La Tactique de Joffre et celle du Grand-Duc Nicolas

Londres, 19 juin. — L'accord entre la France et la Bulgarie au sujet du chemin de fer de Salonique ne résout pas le problème de l'attitude bulgare. La Bulgarie ne peut sacrifier à ce léger succès toutes ses aspirations nationales en Thrace et en Macédoine.

Le Succès français

Londres, 19 juin. — La bataille de siège que nos alliés français ont livrée au nord d'Arras avec une vaillance si admirable depuis le 3 mai fait toujours rage sans trêve, et toujours à l'avantage des Français.

La Loi Daibiez

Paris, 19 juin. — On donne comme certain le retour de Venizelos au pouvoir avant la réouverture de la Chambre.

Les Opérations russes

Pétrograd, 19 juin. — Dans la région de Novorossia et de Chavou, ainsi que sur la frontière de la Roumanie, les troupes russes ont pu empêcher de changements importants.

Le Gouvernement et la Commission

Paris, 19 juin. — M. Henry Paté, député de la Seine, a conféré avec M. Millerand et s'est mis d'accord avec le ministre de l'Intérieur sur un texte relatif à la proposition de loi Daibiez, qui est allée à la commission de l'armée.

Le Ministère portugais

Lisbonne, 19 juin. — Le ministère est définitivement constitué. Il est composé comme suit : Présidence du conseil, guerre et intérieur de la marine : M. José Castro.

Les Opérations contre la Turquie

Albani, 19 juin. — Les officiers allemands dans la presqu'île de Gallipoli prennent l'habitude de toutes origines, nationaux et non-néerlandais, pour leur service et pénitent ainsi dans les rangs des alliés en vue d'y pratiquer l'espionnage.

La Croix de Guerre pour les Marins

Paris, 19 juin. — Le ministre de la marine vient d'adresser des instructions aux commandants de marine pour que les citations dans lesquelles la croix de guerre doit être décernée aux officiers et soldats de la marine soient envoyées au ministre.

Les Opérations aux Etats-Unis

Washington, 19 juin. — Le comte Bernstorff a écrit au président américain et a déclaré que M. Gerhart Meyer ne lui-même la même personne que le docteur Alfred Meyer, un peu plus tard, M. Lansing a écrit au président américain.

90,000 Autraliens prêts

Sydney, 19 juin. — La Fédération australienne possède maintenant 90,000 soldats prêts à être envoyés sur le théâtre de la guerre.

COMMUNIQUES OFFICIELS

Rien à ajouter au Communiqué d'hier soir.

Du 19 Juin (15 h.)

Du 19 Juin (28 h.)

Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, nous avons poursuivi notre action et recueilli sur plusieurs points les fruits de nos combats heureux des derniers jours.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

La Mort du lieutenant aviateur Warnford

Paris, 19 juin. — C'est avec une infinie tristesse que nous avons reçu la nouvelle de la mort tragique du sous-lieutenant anglais Warnford.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

Après une lutte très vive, le FRONT DE BUVAL, nous avons obtenu de l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut.

DERECHES DE LA

L'Italie et la Guerre

La mort de l'Aviateur Warnford

Les Oubésques

Le Deuil en Angleterre

Le Vapeur Torpille

LA PERTE DU SOUS-MARIN ALLEMAND

NOUVELLES DIVERSES

A l'Officiel

La Classe 1917

AFFECTATION DANS L'AERONAUTIQUE MILITAIRE

Baïles allemandes retournées

Tauben sur Saint-Dié

Les Victimes des Tauben à Nancy

L'Exploit d'un Aviateur

DU COTE Russe

LES ENVOIS DE MUNITIONS

Retour de M. Venizelos au Pouvoir

L'Interview du Prince Georges démentie

Le Ministère portugais

Les Opérations contre la Turquie

Traîtrises allemandes

Les Opérations aux Etats-Unis

Le Cas Meyer

90,000 Autraliens prêts

Dans les Dardanelles

Violent Bombardement

La Tactique de Joffre et celle du Grand-Duc Nicolas

Le Succès français

La Loi Daibiez

Les Opérations russes

Le Gouvernement et la Commission

Le Ministère portugais

Les Opérations contre la Turquie

Traîtrises allemandes

Les Opérations aux Etats-Unis

Le Cas Meyer

90,000 Autraliens prêts

Dans les Dardanelles

Violent Bombardement

La Tactique de Joffre et celle du Grand-Duc Nicolas

Le Succès français

La Loi Daibiez

Les Opérations russes

Le Gouvernement et la Commission

Le Ministère portugais

Les Opérations contre la Turquie

Traîtrises allemandes

Les Opérations aux Etats-Unis

Le Cas Meyer

90,000 Autraliens prêts

Dans les Dardanelles

Violent Bombardement

La Tactique de Joffre et celle du Grand-Duc Nicolas

Le Succès français

La Loi Daibiez

Les Opérations russes

Le Gouvernement et la Commission

Le Ministère portugais

Les Opérations contre la Turquie

Traîtrises allemandes

Les Opérations aux Etats-Unis

Le Cas Meyer

90,000 Autraliens prêts

Dans les Dardanelles

Violent Bombardement

La Tactique de Joffre et celle du Grand-Duc Nicolas

Le Succès français

La Loi Daibiez

Les Opérations russes

Le Gouvernement et la Commission

Le Ministère portugais

Les Opérations contre la Turquie

Traîtrises allemandes

Les Opérations aux Etats-Unis

Le Cas Meyer

90,000 Autraliens prêts

Dans les Dardanelles

Violent Bombardement

La Tactique de Joffre et celle du Grand-Duc Nicolas

Le Succès français

La Loi Daibiez

Les Opérations russes

Le Gouvernement et la Commission

Le Ministère portugais

Les Opérations contre la Turquie

Traîtrises allemandes



Pour nos Bessés

La batterie du 36 Régiment d'Artillerie... Les canonniers de ce régiment ont été décorés de médailles militaires...

ceux-ci ont ainsi été assistés, mais comme... Les officiers et canonniers de la batterie ont été décorés de médailles militaires...

TRIBUNE DU TRAVAIL

CHAMBRE SYNDICALE DES MARCHEUX... Les marchands de légumes ont été condamnés à payer des amendes pour avoir vendu des légumes de mauvaise qualité...

meut sa famille et se cachait dans un des... Les marchands de légumes ont été condamnés à payer des amendes pour avoir vendu des légumes de mauvaise qualité...

te-Chapelle (Orne), sans domicile fixe, ar... Les marchands de légumes ont été condamnés à payer des amendes pour avoir vendu des légumes de mauvaise qualité...

RENANT LA SANTÉ DE SA FAMILLE... MASCAT DE FRONTIGNAN... comme il le veut cultiver...

Farines - Marché calme, ventes du jour... Les farines ont été vendues à des prix élevés...

Concerts pour les Bessés

A l'Hôtel Faucher... Un concert sera donné à l'Hôtel Faucher pour les Bessés...

Pharmacies ouvertes le 20 Juin

Rue Diderot, 7. - Rue Lafargue, 31. - Rue... Les pharmacies suivantes seront ouvertes le 20 juin...

Office départemental du Travail

Parmi les questions auxquelles a donné naiss... L'office départemental du travail a répondu à plusieurs questions...

LES ALLOCATIONS

Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Brasse

LES ALLOCATIONS. - Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Mésaventure de trois Boches

Si quelqu'un d'entre nous, mercredi, à la... Les trois Boches ont été surpris en train de voler des marchandises...

MARCHÉ AUX METAUX

Cuivre - En lingots et plaques... Le marché aux métaux est calme...

Petite Chronique

Les Vois. - Un Arabe, Ben Moudou, a... Un Arabe a été arrêté pour vol de vêtements...

Pharmacies ouvertes le 20 Juin

Rue Diderot, 7. - Rue Lafargue, 31. - Rue... Les pharmacies suivantes seront ouvertes le 20 juin...

Office départemental du Travail

Parmi les questions auxquelles a donné naiss... L'office départemental du travail a répondu à plusieurs questions...

LES ALLOCATIONS

Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Brasse

LES ALLOCATIONS. - Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Mésaventure de trois Boches

Si quelqu'un d'entre nous, mercredi, à la... Les trois Boches ont été surpris en train de voler des marchandises...

MARCHÉ AUX METAUX

Cuivre - En lingots et plaques... Le marché aux métaux est calme...

Pharmacies ouvertes le 20 Juin

Rue Diderot, 7. - Rue Lafargue, 31. - Rue... Les pharmacies suivantes seront ouvertes le 20 juin...

Office départemental du Travail

Parmi les questions auxquelles a donné naiss... L'office départemental du travail a répondu à plusieurs questions...

LES ALLOCATIONS

Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Brasse

LES ALLOCATIONS. - Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Mésaventure de trois Boches

Si quelqu'un d'entre nous, mercredi, à la... Les trois Boches ont été surpris en train de voler des marchandises...

MARCHÉ AUX METAUX

Cuivre - En lingots et plaques... Le marché aux métaux est calme...

Pharmacies ouvertes le 20 Juin

Rue Diderot, 7. - Rue Lafargue, 31. - Rue... Les pharmacies suivantes seront ouvertes le 20 juin...

Office départemental du Travail

Parmi les questions auxquelles a donné naiss... L'office départemental du travail a répondu à plusieurs questions...

LES ALLOCATIONS

Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Brasse

LES ALLOCATIONS. - Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Mésaventure de trois Boches

Si quelqu'un d'entre nous, mercredi, à la... Les trois Boches ont été surpris en train de voler des marchandises...

MARCHÉ AUX METAUX

Cuivre - En lingots et plaques... Le marché aux métaux est calme...

Pharmacies ouvertes le 20 Juin

Rue Diderot, 7. - Rue Lafargue, 31. - Rue... Les pharmacies suivantes seront ouvertes le 20 juin...

Office départemental du Travail

Parmi les questions auxquelles a donné naiss... L'office départemental du travail a répondu à plusieurs questions...

LES ALLOCATIONS

Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Brasse

LES ALLOCATIONS. - Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Mésaventure de trois Boches

Si quelqu'un d'entre nous, mercredi, à la... Les trois Boches ont été surpris en train de voler des marchandises...

MARCHÉ AUX METAUX

Cuivre - En lingots et plaques... Le marché aux métaux est calme...

Pharmacies ouvertes le 20 Juin

Rue Diderot, 7. - Rue Lafargue, 31. - Rue... Les pharmacies suivantes seront ouvertes le 20 juin...

Office départemental du Travail

Parmi les questions auxquelles a donné naiss... L'office départemental du travail a répondu à plusieurs questions...

LES ALLOCATIONS

Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Brasse

LES ALLOCATIONS. - Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Mésaventure de trois Boches

Si quelqu'un d'entre nous, mercredi, à la... Les trois Boches ont été surpris en train de voler des marchandises...

MARCHÉ AUX METAUX

Cuivre - En lingots et plaques... Le marché aux métaux est calme...

Pharmacies ouvertes le 20 Juin

Rue Diderot, 7. - Rue Lafargue, 31. - Rue... Les pharmacies suivantes seront ouvertes le 20 juin...

Office départemental du Travail

Parmi les questions auxquelles a donné naiss... L'office départemental du travail a répondu à plusieurs questions...

LES ALLOCATIONS

Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Brasse

LES ALLOCATIONS. - Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Mésaventure de trois Boches

Si quelqu'un d'entre nous, mercredi, à la... Les trois Boches ont été surpris en train de voler des marchandises...

MARCHÉ AUX METAUX

Cuivre - En lingots et plaques... Le marché aux métaux est calme...

Pharmacies ouvertes le 20 Juin

Rue Diderot, 7. - Rue Lafargue, 31. - Rue... Les pharmacies suivantes seront ouvertes le 20 juin...

Office départemental du Travail

Parmi les questions auxquelles a donné naiss... L'office départemental du travail a répondu à plusieurs questions...

LES ALLOCATIONS

Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Brasse

LES ALLOCATIONS. - Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Mésaventure de trois Boches

Si quelqu'un d'entre nous, mercredi, à la... Les trois Boches ont été surpris en train de voler des marchandises...

MARCHÉ AUX METAUX

Cuivre - En lingots et plaques... Le marché aux métaux est calme...

Pharmacies ouvertes le 20 Juin

Rue Diderot, 7. - Rue Lafargue, 31. - Rue... Les pharmacies suivantes seront ouvertes le 20 juin...

Office départemental du Travail

Parmi les questions auxquelles a donné naiss... L'office départemental du travail a répondu à plusieurs questions...

LES ALLOCATIONS

Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Brasse

LES ALLOCATIONS. - Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Mésaventure de trois Boches

Si quelqu'un d'entre nous, mercredi, à la... Les trois Boches ont été surpris en train de voler des marchandises...

MARCHÉ AUX METAUX

Cuivre - En lingots et plaques... Le marché aux métaux est calme...

Pharmacies ouvertes le 20 Juin

Rue Diderot, 7. - Rue Lafargue, 31. - Rue... Les pharmacies suivantes seront ouvertes le 20 juin...

Office départemental du Travail

Parmi les questions auxquelles a donné naiss... L'office départemental du travail a répondu à plusieurs questions...

LES ALLOCATIONS

Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Brasse

LES ALLOCATIONS. - Les allocations seront payées le 20 juin... Les allocations seront payées le 20 juin par les bureaux de chômage...

Mésaventure de trois Boches

Si quelqu'un d'entre nous, mercredi, à la... Les trois Boches ont été surpris en train de voler des marchandises...

MARCHÉ AUX METAUX

Cuivre - En lingots et plaques... Le marché aux métaux est calme...

Pharmacies ouvertes le 20 Juin

Rue Diderot, 7. - Rue Lafargue, 31. - Rue... Les pharmacies suivantes seront ouvertes le 20 juin...